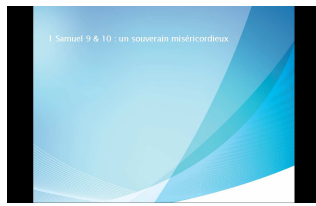


1 Samuel 9,1–10,16 : « Objets perdus, objets trouvés »



Introduction

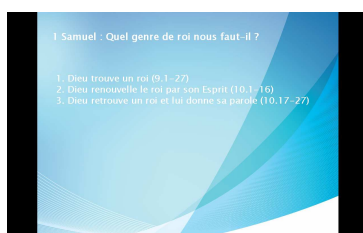


La famille Obama est dans la Maison Blanche depuis plus de 100 jours maintenant et nous commençons à mieux comprendre les priorités de sa présidence. L'arrivée d'un nouveau leader rend les gens curieux. Il sera comment ? Il va faire quoi ? Aurai-je envie de le soutenir ? Ou serai-je amené à le critiquer ?

Selon Dieu la demande que le peuple d'Israël avait formulée pour un roi, ce que nous avons vu la semaine dernière, constituait un sombre coup d'état ; la trahison même. Mais Dieu ne s'est pas emporté contre le peuple. Curieusement il a accédé à leur demande.

Et dans ce notre texte de ce matin nous allons découvrir l'identité
... et les caractéristiques de ce roi.

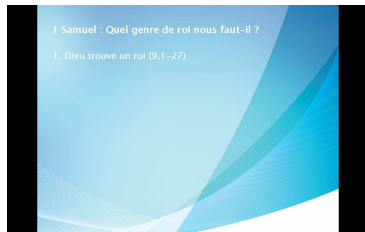
Structure



Nous allons voir ce matin que même si ce passage nous parle de Saül, le premier roi d'Israël, la vraie vedette de l'histoire demeure Dieu. C'est lui le maître de l'histoire, et c'est lui qui écrit l'Histoire avec un h majuscule.

Nous allons voir dans un premier temps que c'est Dieu qui trouve ce roi ;
... ensuite c'est lui qui équipe le roi par son Esprit
... et qui finalement lui donne sa Parole.

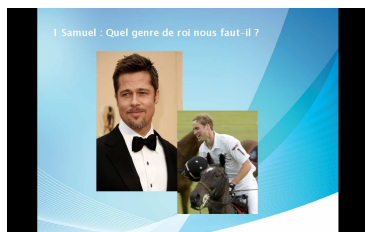
1. 9,1–27 – Dieu trouve un roi



Au chapitre 9, c'est comme si le livre de 1 Samuel recommence au début.

Verset 1 « Il y avait un homme » cette fois il ne vient pas de Ramataïm–Tsophim, Il ne s'appelle pas Elqana, mais Qish et C'est un benjaminite. Ce n'est pas n'importe qui, c'est un homme qui a la réputation d'être un vaillant guerrier.

Du reste, il a un fils et le verset 2 nous dit que « aucun des Israélites n'était plus beau que lui, il les dépassait tous d'une tête. »



C'était le Brad Pitt des Israélites ; le Prince William des hébreux. Toutes les filles rêvaient de se marier avec lui. Chacune d'elle avait un poster de lui sur son mur de chambre. Saül, c'est clair, c'est le choix qui s'impose.

Mais on n'en est pas encore là.



L'auteur de 1 Samuel s'intéresse d'abord aux ânesses de son père.

C'est une histoire un peu curieuse de bêtes **perdues**. Ces bêtes étaient sans doute, financièrement parlant, d'une grande valeur. Et c'est pour ça que Saül, son fils, est envoyé les **trouver**. Saül – aussi beau gosse et fils de vaillant guerrier qu'il soit – ne les trouve pas.

Le verset 4 martèle le point :

*« Il traversa la région montagneuse d'Ephraïm et traversa le pays de Shalisha **sans les trouver** ; il traversa le pays de Shaalim, et **toujours rien** ! Il traversa le pays de Benjamin **sans les trouver**. »*

C'est vers la fin de cette quête fatigante et futile que le serviteur de Saül se souvient de la présence d'un serviteur de Dieu dans cette région. Il parle bien sûr de Samuel.

C'est à ce moment là que la situation change.

Verset 8 :

Saül s'inquiétant de ce qu'il peut bien donner au prophète **trouve** un quart de sicle dans sa poche.

Verset 11 :

« ¹¹Comme ils montaient à la ville, ils **trouvèrent** des jeunes filles qui sortaient pour puiser de l'eau, et ils leur demandèrent : Le voyant est-il ici ? »

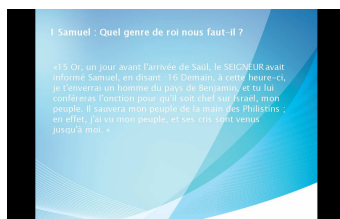
Oui il est là.

Verset 13, les filles leur disent : « *Quand vous serez entrés dans la ville, vous le **trouverez** avant qu'il monte au haut lieu pour manger* » et plus loin au verset 13 : « *Montez donc maintenant et vous le **trouverez** tout de suite.* »

Les ânesses ne sont nulle part à **trouver** ; c'est le prophète qu'ils vont **trouver**.

Pourquoi cette histoire d'ânesses perdues ?

Elle nous montre que Dieu, celui qui a tout créé et qui soutient toutes choses, est Seigneur de nos circonstances. Il n'est pas loin, il n'est pas absent. Nous sommes si souvent perdus, nous avons une vision si partielle des choses, mais lui voit clair et il détermine nos pas.



Les versets 15 et 16 nous montrent que cette histoire d'ânesses perdues n'est pas le fruit du hasard. Dieu agence toutes choses selon sa providence divine, selon sa souveraineté majestueuse.

« ¹⁵Or, un jour avant l'arrivée de Saül, le SEIGNEUR avait informé Samuel, en disant : ¹⁶Demain, à cette heure-ci, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin, et tu lui confèreras l'onction pour qu'il soit chef sur Israël, mon peuple. Il sauvera mon peuple de la main des Philistins ; en effet, j'ai vu mon peuple, et ses cris sont venus jusqu'à moi. »

Dans nos vies à nous le plus souvent Dieu ne révèle pas la signification de tout ce qui nous arrive. Parfois nous pouvons discerner, avec le recul, les leçons qu'il voulait nous apprendre. Parfois ce qui nous arrive demeure un mystère total.

Il n'empêche que les détails de nos vies soient entre ses mains ; il est le Dieu souverain et rien ne lui échappe. Il connaît nos besoins avant même que nous ne lui adressions nos prières.

Ce n'est pas toujours facile de lui faire confiance, d'accepter ce que sa main nous octroie. Job, ce personnage célèbre de l'Ancien Testament reste notre modèle lorsqu'il dit : Dieu donne, Dieu reprend, béni soit le nom du Seigneur.

Mais ici Dieu révèle à Samuel ce qu'il est en train de faire.
Ces bêtes perdues sont en train de conduire Saül à Samuel.
Dieu est en train de trouver un roi pour son peuple.

Et là nous voyons toute la miséricorde de Dieu. Dieu qui, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, a été rejeté par son peuple, n'a pas rejeté à son tour son peuple.

Dieu suscite un roi pour qu'il sauve son peuple de la main des philistins.
Dieu se soucie de son peuple.
Il entend ses cris de détresse et de souffrance.

Dieu aurait pu les livrer à leur choix, ils avaient rejeté Dieu, ils ne voulaient plus que Dieu soit leur juge, leur protecteur, ils avaient préféré un homme, un vaillant guerrier à sa place. Il aurait pu dire, vous ne vouliez pas de moi, tant pis donc si les philistins sont maintenant à votre porte.

Mais la miséricorde de Dieu est obstinée.

Cette petite phrase « *j'ai vu mon peuple, et ses cris sont venus jusqu'à moi.* » est censée nous rappeler le début du livre de l'Exode au début de l'AT.

Dieu avait entendu les cris de son peuple lors de leur esclavage en Egypte et il les avait sauvé de leurs maîtres esclavagistes. Le peuple ne le méritait pas, mais Dieu les a sauvé gratuitement, par la grâce seule.

Voilà le cœur de Dieu.
C'est un Dieu qui donne grâce sur grâce.
Qui est lent à la colère, qui est patient, qui prend plaisir à pardonner.

Le Nouveau Testament nous dit que lorsque Jésus a vu les foules en Israël « il en eut compassion, / il fut ému de compassion, car elles étaient lassées et abattues comme des brebis qui n'ont pas de bergers. » (Mt 9,38)

Cette compassion est au cœur du caractère de Dieu.
Dieu entend nos cris, il connaît l'état de nos cœurs, nos soucis.

En même temps il n'est pas dupe quant à nos sentiments si partagés,
... des sentiments égoïstes, des sentiments rebelles, notre manque de foi.

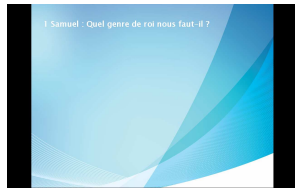
Pourtant il nous aime et il l'a prouvé.
Dieu nous a aimé lorsque nous étions ses ennemis, lorsque nous étions des rebelles.

Comment ?

En donnant son Fils comme un sacrifice de réconciliation.

Et cela n'a pas été un accident malheureux non plus.
Dieu l'avait annoncé des centaines d'années à l'avance
... jusqu'à dans les moindres détails.

Dieu est maître des circonstances, de notre histoire
... et son règne providentiel est profondément miséricordieux.



Sans doute Saül a été un peu perplexe lorsqu'il a entendu les commentaires de Samuel.
Il a dû être embarrassé par toute l'attention que le prophète lui portait.

Samuel lui dit de manière énigmatique – au verset 20 – :

« A qui sera tout ce qu'il y a de précieux en Israël ?
N'est-ce pas à toi et à toute la maison de ton père ? »

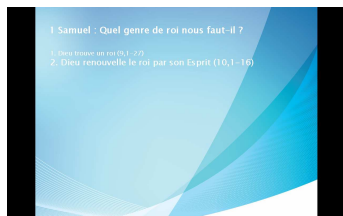
Mais dans un sens Saül comprend très bien ce que Samuel est en train de lui dire.

Verset 21 : ...

« ²¹Saül répondit : Ne suis-je pas Benjaminite, de l'une des plus petites tribus d'Israël ? Mon clan n'est-il pas le plus petit de tous les clans des tribus de Benjamin ? Pourquoi donc me parles-tu de la sorte ? »

Dieu, selon sa providence miséricordieuse, est celui qui abaisse l'arrogant et élève le humble (1 S 2.7).
Il est celui qui choisit « les choses folles du monde pour confondre les sages ... » (1 Co 1.27)

2. 10,1-16 – Dieu renouvelle le roi par son Esprit (pour le rassurer, pour le changer)



C'est le lendemain que Samuel dit les choses clairement.
Il les dit discrètement aussi pour que le serviteur de Saül ne les entende pas.
Saül, le futur roi, a besoin d'entendre la Parole du Seigneur.
Dieu ne la dit pas directement à Saül ; il choisit de passer par le prophète.

Les fonctions restent distinctes ; ...

... la constitution que Dieu est en train de mettre sur pied est nuancée, il y a des gardes fous.

Verset 1 du chapitre 10 : ...

« ¹Samuel prit une fiole d'huile qu'il versa sur la tête de Saül. Il l'embrassa et dit : Le SEIGNEUR t'a conféré l'onction pour que tu sois chef sur son patrimoine. »

Ça y est, le peuple aura son roi.

Ensuite Samuel lui communique une prophétie.

Trois choses vont lui arriver sur le chemin du retour,
... trois choses un peu particulières.

Premièrement deux hommes, à côté du tombeau de Rachel, vont lui dire que les ânesses ont été retrouvées. Deuxièmement trois hommes au térébinthe de Tabor sur le chemin de Beth-El vont lui offrir deux pains qu'il doit accepter. Et finalement Saül va rencontrer une troupe de prophètes et lui-même avoir une expérience profonde, une rencontre avec l'Esprit de Dieu.

Il y a plein de petits détails dans cette prophétie parce que Dieu veut que Saül soit convaincu qu'il est à l'œuvre, que ce n'est pas simplement le hasard qui l'a conduit à Samuel et que les paroles de Samuel ne sont pas simplement les paroles d'un homme un peu sénile.

Le verset 7 nous montre que Dieu veut rassurer Saül.

*« ⁷Lorsque ces signes se seront réalisés pour toi,
... fais ce que tu as à faire, car Dieu est avec toi. »*

Le texte nous dit ces choses se sont effectivement accomplies.

Mais l'auteur de notre texte veut que nous voyions en particulier que – verset 9 –
« Dieu changea son cœur »

Comment ça ?

Verset 10

*« Le souffle de Dieu s'empara de lui,
... et il se mit à faire le prophète au milieu d'eux. »*

Dans sa miséricorde Dieu est en train d'équiper Saül pour la tâche royale qui est devant lui.

Il va avoir besoin de l'Esprit de Dieu.

Il a besoin d'un nouveau cœur.

Il est beau un beau gosse, fils de vaillant guerrier,

... il a besoin de plus que cela pour régner sur le peuple de Dieu.



De par le monde les gens souffrent aux mains de dictateurs.
En Corée du Nord le gouvernement en place respecte peu les droits du peuple.
Le peuple birman est tenu captif par un régime militaire sans pitié.
La jeunesse iranienne aimerait s'émanciper du régime islamique en vigueur.

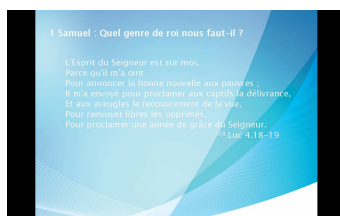
Il faut être prudent avant de choisir un roi, avant d'élire un gouvernement.
Un roi, un président, un leader a beaucoup de pouvoir.
Et le cœur de chaque homme est tortueux, enclin au mal.
Les abus de pouvoir sont fréquents, en démocratie comme en dictature.



Dieu dans sa providence miséricordieuse suscite un roi, Saül, pour son peuple, un roi qui peut les sauver de ses ennemis. Qui, comme nous le verrons la semaine prochaine, va remporter des victoires militaires. Et dans sa bonté il lui donne son Esprit. Il change son cœur.

Mais comme vous le savez sans doute, Saül ne sera pas le roi idéal, le chapitre 16 parle du moment lorsque l'Esprit de Dieu quitte Saül.

Mais ce texte dans le livre de 1 Samuel nous montre que le roi idéal, le roi dont nous avons besoin pour nous faire paître et nous défendre de nos ennemis, doit avoir son Esprit sur lui et ça de manière permanente.



Au début de son ministère à Nazareth, Jésus a dit, citant le prophète Esaïe : ...

*« L'Esprit du Seigneur est sur moi,
Parce qu'il m'a oint
Pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ;
Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance,*

*Et aux aveugles le recouvrement de la vue,
Pour renvoyer libres les opprimés, 19
Pour proclamer une année de grâce du Seigneur. » COL Luc 4.18-19*

Le règne de Jésus-Christ est un règne véritablement libérateur,
... le règne de l'Esprit de liberté,
... il nous donne accès au Père, la liberté de lui appeler Père.

Le règne de Jésus n'est ni oppressant ni écrasant,
... il règne pour le bien de son peuple, il le protège.
Il lui donne une année de grâce, cette grâce, ce pardon qui coule de la croix.

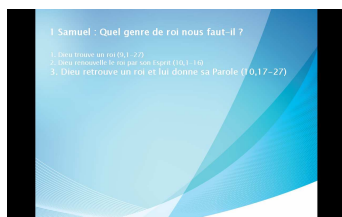
Dans sa providence miséricordieuse,
et en dépit de notre indifférence, notre révolte,
Dieu a suscité un roi qui nous veut du bien,
un roi plein de l'Esprit,
qui est digne de notre confiance et notre louange.

Mais la confiance n'est pas toujours facile.
Surtout lorsque nous voyons les circonstances humbles de ceux que Dieu suscite.

Les gens de Nazareth étaient perplexes.
« N'est-ce pas le Fils de Josèphe » (Luc 4,22)

Les gens autour de Saül eux disaient :
*« Qu'est-il arrivé au fils de Qish ?
Saül est-il aussi parmi les prophètes ? »*

3. 10,17-27 - Dieu retrouve un roi et lui donne sa parole



Nous sommes à notre troisième partie.
Dieu retrouve un roi et lui donne sa Parole.

C'est le moment du sacre du roi.
L'heure est venue.
Tout le monde est rassemblé pour ce moment important, solennel.

Mais loin de mener les festivités, Samuel plombe l'ambiance de la fête.
Il ne cesse de rappeler le peuple ce qu'il est en train de faire.
Il leur rappelle les paroles de Dieu

Verset 18 : ...

« Ainsi parle le SEIGNEUR, le Dieu d'Israël : C'est moi qui ai fait monter Israël d'Égypte. Je vous ai délivrés de la main des Égyptiens et de la main de tous les royaumes qui vous opprimaient. ¹⁹Et c'est vous qui, aujourd'hui, rejetez votre Dieu, qui vous a sauvés de tous vos malheurs et de toutes vos détresses, en lui disant : « Place un roi à notre tête ! » »

Le nouvel ordre constitutionnel est né sous un air disciplinaire.
Samuel tient à les rappeler que c'est l'Éternel qui est le vrai roi.
Si Dieu accède à leur demande d'un roi, il ne cautionne en rien leur trahison.

La scène suivante est presque comique.
Samuel passe en revue toutes les tribus d'Israël.
C'est un événement très public. Tout le monde doit savoir qui est ce nouveau roi.
Mais quand Saül est finalement désigné, il n'est nulle part à trouver.
Il est perdu, un peu comme les ânesses de son Père.
Ce beau gosse, fils de vaillant guerrier est tout craintif.
Il se cache.

C'est Dieu qui le trouve ou le retrouve, caché au milieu du matériel.
Encore une fois l'acteur clé est Dieu lui-même, le vrai roi d'Israël.

Ce roi qu'ils vont sacrer sera en réalité un « sous roi » ou un « vice roi »

Suivez avec moi au verset 25 :

*« ²⁵Samuel dit au peuple le droit de la royauté
... et il l'écrivit dans le livre qu'il déposa devant le SEIGNEUR.
Puis Samuel renvoya tout le peuple, chacun chez soi. »*

Le droit, les devoirs de la monarchie sont définis par la Parole de Dieu.

C'est la Parole de Dieu qui gouverne le roi.
C'est donc un vice roi, un roi sous l'autorité du vrai roi divin.
Il n'a pas le droit de faire tout et n'importe quoi.
S'il est roi, c'est pour gouverner le peuple de Dieu selon les consignes de Dieu.
Saül a besoin de cette parole écrite.
Si son règne va faire du bien, il doit y être obéissant.

Encore une fois ce texte nous montre quel genre de roi il nous faut.
Nous avons besoin d'un roi qui est plein de l'Esprit de Dieu
... comme nous avons besoin d'un roi qui est pleinement soumis à la Parole de Dieu.

Même si la monarchie en Israël va connaître des échecs, souverainement, de manière providentielle,
Dieu prépare la voie pour l'arrivée d'un roi d'un tout autre calibre, il la prépare parce qu'il nous aime.

Jésus-Christ, Roi Jésus s'est soumis à son Père d'une manière obéissante. Et ça jusqu'à mourir sur la croix pour son peuple. Il l'a fait librement, parce qu'il le voulait, parce qu'il aimait son Père, et parce qu'il nous a aimé nous aussi.

Jésus a dit :

« Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15,13).

CONCLUSION

Comment ça se termine ?

Versets 26 et 27 : ...

« 26 Saül aussi s'en alla chez lui, à Guibéa. Des hommes de valeur, dont Dieu avait touché le cœur, l'accompagnèrent. 27 Il y eut toutefois des hommes sans morale qui disaient : Quoi ! c'est celui-ci qui nous sauvera ! Ils le méprisèrent et ne lui apportèrent aucun présent, mais il garda le silence. »

Il y a deux façons de vivre :

... celle de la loyauté au roi ou celle de la trahison contre le roi.

Jésus cherche ce matin des femmes et des hommes de valeur dont Dieu a touché le cœur.

Il cherche des femmes et des hommes qui acceptent son règne,
... qui fléchissent humblement et joyeusement le genou devant lui.

Jésus est le roi qu'il nous faut.

Un roi que Dieu dans sa providence miséricordieuse a annoncé d'avance et suscité au moment venu. Il n'est pas un roi humain à la place de Dieu ; il est lui-même pleinement Dieu, ainsi que pleinement homme. Il a le droit de régner.

C'est un roi doté de l'Esprit de Dieu, l'Esprit de liberté.

C'est un roi qui nous libère de notre révolte, de notre esclavage du péché ;
... il nous apporte le pardon et la réconciliation profonde avec Dieu que nos cœurs désirent tant.

C'est un roi qui se soumet librement, de plein cœur à la Parole de son Père,
... pour le bien de son peuple et la gloire de son Père.

Si aujourd'hui l'idée de se soumettre à Jésus vous est étrangère, ou simplement quelque chose que vous êtes en train de peser, puis-je vous rappeler l'existence de nos cinq soirées Horizon Dieu.



Ce jeudi à 20h sera notre deuxième soirée et nous allons reparler de la création et ensuite les premiers pas de l'homme selon la Bible. Il y a un moment pour manger, un moment d'écoute et ensuite un

moment de partage, de discussion, de débats en petits groupes. Alternativement pourquoi de ne pas prendre un de ces tracts qui se trouvent sur le meuble blanc à l'entrée : Deux façons de vivre.

Si en revanche l'idée de se soumettre au roi Jésus vous est familière et chère
... je vous invite ce matin à remercier Dieu du cœur pour sa providence miséricordieuse.

Il nous a donné son Fils, il nous a donné un roi, un maître
qui nous aime,
qui nous a procuré le pardon,
qui nous gouverne selon la volonté du Père
de manière juste,
de manière clémente, miséricordieuse
il est le bon berger nous conduit dans de verts pâturages
et c'est lui qui nous protège du mal, du monde et du malin.

Prions.